

stantinople ; cette Liqueur & les toiles de Coton font le principal commerce de l'Isle : les femmes y cultivent la Vigne , tandis que les hommes vont vendre leurs Vins. Les plus belles Vignes font dans une Plaine au delà de Pyrgos au pied de la Montagne de S. Etienne ; on les y cultive à peu près comme en Provence, c'est-à-dire que les sèps en sont relevés en manière de rechaut. Le Coton y est taillé de même, & vient en arbrisseau comme nos Groseillers, parce qu'on ne l'arrache pas tous les ans de même que l'on fait dans les autres Isles : c'est pourtant la même espèce, que Jean Bauhin a nommée *Coton herbe*, & qu'il a distinguée du *Coton arbrisseau*.

Les fruits sont rares en cette Isle ; excepté les figues : on y apporte l'huile de Candie, & le bois de Raclia : ce ne sont que brossailles de Lentisques, & de Kermes. Aussi la rareté du bois est cause que l'on ne mange guères de pain frais dans Santorin : ordinairement on n'y fait du pain d'orge que trois ou quatre fois l'année : c'est un méchant biscuit fort noir¹. On n'y tue des Bœufs qu'une fois l'année ; après les avoir dépecés, coupés, desossés, on en trempe la chair dans du vinaigre, où l'on a fait fondre du sel : cette chair exposée au Soleil pendant 7. ou 8. mois s'y durcit comme du bois ; quelques-uns la mangent toute sèche, de même que l'on mange le poisson sec en Hollande ; les autres la font bouillir.

On compte dans Santorin, jusqu'à dix mille âmes : outre les Villes marquées ci-dessus, il y a cinq Villages assez peuplés, *Carterado*, *Masferia*, *Votona*, *Gonia* & *Megalo Chorio*. Tous les Habitans de cette Isle sont Grecs. On n'y entend parler des Turcs que par rapport à la Capitation & à la Taille réelle. En 1700. on paya 4000. écus pour le premier de ces droits, & 6000. pour le second. Parmi les Grecs il n'y a qu'un tiers des Habitans qui soient du Rite Latin ; la Noblesse est retirée à Scaro petite Ville bâtie au fond du Port sur un Rocher presque isolé, & tout hérissé de pointes. Le Consul de France y réside de même que les PP. Jésuites, qui sont assez bien logés² : Sophiano Evêque de Santorin les y établit en 1642., & leur donna la place de la Chapelle Ducale pour y bâtir leur Eglise : le Supérieur de la Maison distribue des remèdes avec succès, & avec beaucoup de charité. Quelque saints & zélés que soient les Missionnaires, il seroit à souhaiter, qu'il n'y eût qu'une sorte de Religieux dans chaque Isle : l'expérience fait connoître, que la Religion Chrétienne se soutient avec plus d'édification dans Syra où il n'y a que des Capucins ; & dans Santorin où il n'y a que des Jésuites, que dans les Isles, où il y a des uns & des autres. Les deux Evêques de l'Isle, dont l'un est Grec, & l'autre Latin, faisoient leur résidence à Scaro lorsque nous y arrivâmes : il y a dans la même Ville un Curé, & cinq ou six Chanoines de notre Rite. Les Religieuses Grecques de l'Ordre de S. Basile y sont au nombre de 25. Les Latines ne sont que 15., & suivent la Règle de S. Dominique. Ces Religieuses font les plus belles toiles de Coton du Pays : on estime sur-tout celles qui sont croisées ; on les transporte en Candie, en Morée & par tout l'Archipel.

Le Cadi de Santorin est quelquefois ambulant ; lorsqu'il réside dans l'Isle, c'est ordinairement à Pyrgos la plus jolie Ville du Pays, bâtie sur un tertre, d'où l'on découvre les deux Mers, & les plus beaux Vignobles : ce Lieu seroit très-agréable, s'il y avoit de l'eau ; mais il ne coule dans toute l'Isle sur la Montagne de

St. Etienne, qu'une méchante Fontaine, qui put à peine nous desalterer : il est vrai qu'on y trouve des Cisternes par-tout, creusées dans la pierre ponce, & bien enduites de ciment. La plupart des Maisons sont des cavernes creusées dans la même pierre, semblables aux 3 tanières des tessons, ou à ces sortes de fourneaux de Chimie, qu'on appelle des Athanors : on les voute avec des pierres fort légères, rougeâtres, qui ne paroissent que demi pierre ponce. La Côte du Port est la plus affreuse de toutes ; on n'y voit pas un seul brin d'herbe, & les Roches en sont de couleur de machefer.

1. SANTESTEVEAN DE GORMAS, Ville d'Espagne dans la Vieille Castille, où elle est Capitale d'un petit Comté de même nom qui appartient aux Ducs d'Escalona ; elle est sur une hauteur, au bord du Duero en remontant vers sa source au-dessus d'Aranda, & au-dessous d'Osma.

2. SANT ESTEVAN DE LITERA, petite place d'Espagne en Aragon, au petit Pays de Ribagorça, à son extrémité Méridionale entre Monçon & les Frontières de Catalogne.

3. SANT ESTEVAN DE PUERTO, petite Ville d'Espagne dans l'Andalousie, à quatre lieues d'Ubeda. C'est, dit-on, l'Ilugo des Anciens.

SAN FANGON, Ville d'Espagne au Royaume de Léon, selon Mrs. Maty & Corneille, en Latin *Sancti Facundi FANUM*. Le nom est SAHAGUN. Voyez cet Article.

SAN FELICE, Bourg d'Italie dans l'Etat de l'Eglise, & dans la Campagne de Rome à dix milles de Terracine, & à treize de Ponza, au pied du Mont Circello, près des Murs Pontins. Ce lieu s'est formé des débris de l'ancienne CIRCEI.

SAN FELIPE DE AUSTRIA, Ville de l'Amérique Méridionale dans la Nouvelle Andalousie. Elle est moderne, & c'est une Colonie d'Espagnols.

SAN FELIU DE QUIXOLO, petite Ville d'Espagne en Catalogne, sur la Côte de la Méditerranée, où elle a un Port entre Palamos & Tosa, à sept lieues de Gironne, vers le Midi ; elle a un Château assez commode. Le Fort S. Elme est situé sur une Montagne au-dessus de cette Ville.

SAN FILADELFO, Bourg de Sicile dans la Vallée de Demona, environ à deux lieues de Rosmarino. Les François disent SAINT PHILADELPHIE. Voyez HALUNTUM.

SAN FILIPPO D'ARGIRONE, Ville de Sicile dans la Vallée de Demona, sur une haute Montagne, près de la Rivière de la Jaretta. Elle est assez petite, & située à douze milles d'Enna. Voyez AGURIUM & AGYRIUM, qui est l'ancien nom.

1. SAN FIORENZO, petite Ville de l'Isle de Corse, dans sa partie Septentrionale, près d'un Golphe de même nom, avec un bon Port. Cette Place avoit été munie par les Génois depuis la ruine de Nebbio, Ville qui n'en étoit qu'à quatre milles. Les François, dit Mr. Corneille, l'avoient autrefois fortifiée, mais les Génois en ont démoli les meilleurs ouvrages. Elle est mal peuplée à cause de son mauvais air, & cependant c'est là que réside l'Evêque de Nebbio. Elle est à six milles de la Bastie au Couchant, & à dix-huit milles du Cap de Corse. Voyez CANELATE.

2. SAN FIORENZO, Rivière de l'Isle de Corse. Elle se décharge dans le fond du Golphe de Nebbio. On la prend pour le *Volturnus Fluvius* de Ptolomée.

1. SAN FRANCISCO, Isle de la Mer du Sud,

1. *Ξίφος*
du verbe
σχίζω,
parce qu'on
ne sauroit les
manger sans
les casser.

2. Relat. de
Saint Erini.

3. *Πορία*.